

Au 1er Mai contre la barbarie capitaliste, développer la lutte pour socialisme !

La classe ouvrière mondiale se prépare à fêter le 1er Mai, contre la classe du capitale qui est la source de tous les maux. Le 1er Mai a été gagné en payant le prix par la classe ouvrière, sans distinctions de religion, de langue, de race et de sexe. Pour les ouvrier.ère.s, c'est devenu le symbole de la délivrance de l'ordre esclavage salarial, l'aspiration de construire un monde sans exploitation ni oppression. C'est devenu une journée de lutte contre la classe capitaliste et contre son pouvoir.

Le 1er Mai a une place particulière dans la lutte, pour mettre fin à l'exploitation et à l'esclavage de classe, de genre et nationale. C'est pour cela que les ouvrier.ère.s continuent de remplir les rues et sur les places avec leurs revendications et leurs aspirations depuis plus de 130 ans, malgré l'oppression, la terreur et les interdictions. Cette année aussi les ouvrier.ère.s vont être dans les rues et sur les places, malgré les conditions difficiles et les obstacles causés par la pandémie. Parce que l'unification, la solidarité et la lutte gagnent plus d'importance que jamais dans le monde de la barbarie capitaliste d'aujourd'hui. Parce que le système impérialiste-capitaliste devient de plus en plus barbare.

La lutte pour le partage et l'hégémonie entre les impérialistes chauffe. L'humanité est menacée avec les bombes nucléaire et biologique. Avec les guerres locales qui se multiplient, des millions de personnes sont massacrées et des dizaines de millions prennent le statut de réfugié. Partout dans le monde, le racisme et les mouvements fascistes se renforce. Les droits et les libertés politiques sont usurpés. La double exploitation et l'oppression sur la femme augmentent, la violence et les crimes deviennent ordinaire. La destruction écologique, le changement climatique et la pollution menacent la vie des êtres vivants sur Terre. L'exploitation et l'esclavage salarial s'intensifient sur les travailleur.se.s par les capitalistes avec un motif de profit excessif. Le cauchemar du chômage, de la pauvreté et de la faim grandit. L'inégalité a gagné une dimension étourdissante.

La classe ouvrière endosse spécialement le fardeau d'une destruction multiforme de la crise capitaliste et de la pandémie. C'est cette classe et ces travailleur.se.s qui payent le prix fort. Le capitalisme a fait payer le prix très lourd et a fait subir des souffrances aux masses travailleuses et aux ouvrier.ère.s depuis des dizaines d'années, avec les politiques de destruction néolibérales brutales. C'est ce qui est toujours en train de se faire. Partout dans le monde les ouvrier.ère.s sont confrontés à un travail flexible, à la sous-traitance, à des bas salaires, à de longues heures de travail, à des licenciements et à la retraite dans la tombe. La pandémie a empiré la situation. Les ouvrier.ère.s sont employés sans les précautions de sécurité et de santé adéquates, sans prendre les mesures nécessaires contre le virus. Ils leur est imposé le choix, soit de mourir du virus, soit de mourir de faim. Des appels à « rester à la maison » sont faits comme mesure contre le Corona. Mais les travailleur.se.s sont forcés à travailler dans les usines, dans les entreprises, dans les ateliers de textile, dans les mines et dans les champs. Parce qu'ils sont obligés de produire, pour ajouter de la richesse à la fortune des bourgeois et pour la survie de la société. Par conséquent, à l'époque du Corona, la classe ouvrière continue à porter le monde sur ses épaules et veille à ce que l'humanité continue à vivre.

Si la classe ouvrière ne produit pas, la vie s'arrête. Ceci montre combien le rôle et la position de la classe ouvrière est unique, dans la société capitaliste. Si la classe ouvrière joue son rôle contre la classe du capital de manière consciente et organisée, elle ouvrira la voie à la création d'un monde sans exploitation et sans classe. Les contradictions irréparables créées par le monde capitaliste, les problèmes qui hantent l'humanité, finiront par conduire la classe ouvrière à jouer son rôle historique.

Dans le monde de la barbarie capitaliste d'aujourd'hui, le désir et la quête des ouvrier.ère.s et des travailleur.se.s « d'un autre monde » est en train de gagner en force. Les luttes qui sont en train de reprendre force à travers le monde le démontre. Ces luttes se répandront et se développeront, et le socialisme sera à nouveau la seule alternative, pour l'humanité progressiste. Car il n'y a aucune autre option possible, pour sauver les ouvrier.ère.s, les travailleur.se.s et notre planète que la révolution prolétarienne et le socialisme. Alors au 1er Mai pour développer la lutte, pour la révolution et le socialisme !

Vive le 1er Mai ! Vive l'internationalisme prolétarien !

**TKİP (Parti Communiste Ouvrier de Turquie)
Organisation Etranger**

Avril 2021

